

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2004-2005

25 MAI 2005

Proposition de loi modifiant la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques en vue de l'inscription de données relatives au don d'organes et au groupe sanguin sur la carte d'identité électronique

(Déposée par Mme Marie-José Laloy)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi a comme objectif de prévoir deux mentions supplémentaires sur la carte d'identité électronique, à savoir l'acceptation ou le refus du don d'organes par le titulaire de la carte ainsi que l'inscription de son groupe sanguin.

La loi du 13 juin 1986 (1) sur le prélèvement et la transplantation d'organes prévoit que toute personne, majeure ou non, inscrite au registre de la population ou au registre des étrangers depuis 6 mois, et capable de manifester sa volonté, peut s'adresser à l'administration communale de son domicile afin de déclarer soit son opposition à tout prélèvement d'organes ou de tissus après son décès, soit son consentement, dans un acte de volonté explicite, en tant que candidat donneur d'organes après son décès. L'administration a ensuite l'obligation de faire enregistrer cette décision au Registre national.

(1) Loi du 13 juin 1986 sur le prélèvement et la transplantation d'organes, *Moniteur belge* du 14 février 1987.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2004-2005

25 MEI 2005

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, teneinde de gegevens inzake orgaan-donatie en inzake de bloedgroep op te slaan op de elektronische identiteitskaart

(Ingediend door mevrouw Marie-José Laloy)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel strekt er hoofdzakelijk toe twee bijkomende gegevens te vermelden op de elektronische identiteitskaart, namelijk de toestemming dan wel de weigering van de houder van de kaart om organen af te staan alsook zijn bloedgroep.

De wet van 13 juni 1986 (1) betreffende het wegnemen en transplanteren van organen bepaalt dat iedere al dan niet meerderjarige persoon die sedert zes maanden is ingeschreven in het bevolkingsregister of het vreemdelingenregister en die bekwaam is zijn wil te kennen te geven, zich momenteel tot het gemeentebestuur van zijn woonplaats kan wenden. Doel daarvan is hetzij te verklaren dat hij er zich tegen verzet dat na zijn overlijden ongeacht welk orgaan of weefsel wordt weggenomen, hetzij ermee in te stemmen om zich bij wege van een akte van uitdrukkelijke wilsuiting, na zijn overlijden kandidaat te stellen als orgaan-donor. Vervolgens moet het gemeentebestuur die beslissing laten opnemen in het Rijksregister.

(1) Wet van 13 juni 1986 betreffende het wegnemen en transplanteren van organen, *Belgisch Staatsblad* van 14 februari 1987.

Le principe qui prévaut dans notre pays est celui du consentement présumé. Cela signifie que toute personne qui, de son vivant, n'a pas manifesté son opposition au prélèvement d'organes est supposé être d'accord avec le prélèvement d'organes après la mort.

Mais il est important de signaler que si la personne ne s'est pas rendue à l'administration communale pour compléter le formulaire, les membres de sa famille (père, mère, enfants et conjoint) peuvent faire opposition au prélèvement. Par contre, en présence d'une déclaration, la famille ne saura s'opposer à la volonté de la personne décédée.

Notre système est semblable au système français (1) mais diffère du système du consentement explicite qui s'applique notamment en Grande-Bretagne et selon lequel toute personne doit, de son vivant, avoir exprimé son accord pour permettre un prélèvement.

Sans remettre en cause le système qui prévaut en Belgique, on constate cependant qu'il n'aide pas à solutionner la véritable pénurie des donneurs d'organes. En effet, l'absence ou la mauvaise information de la population, les préjugés en cette matière, les démarches à effectuer auprès de l'administration communale, sont autant de facteurs qui freinent le don d'organe.

Les chiffres publiés dans un article du *Journal du médecin* (2) sont révélateurs de cette situation, puisqu'il est fait référence à «un peu plus de 300 000 Belges seulement qui ont fait la démarche, dont 250 000 pour s'opposer au don d'organes».

En raison d'une absence d'équilibre entre l'offre et la demande, le nombre de personnes qui décèdent alors qu'elles sont inscrites sur des listes d'attente en vue d'un don d'organe ne cesse d'augmenter.

Face à cette problématique, l'auteur souhaite par le biais de cette proposition de loi, conscientiser la population de l'importance du don d'organes et donc d'encourager chacun à accepter cet acte de générosité et de solidarité, mais aussi à le faciliter et ce, sans préjudice des dispositions applicables dans cette matière.

Parallèlement il sera important de réaliser des campagnes d'informations dans le but de sensibiliser la population ainsi que le corps médical. Ce sera aussi l'occasion de clarifier certains points et croyances, afin d'aider chaque personne à poser ce choix plus facilement.

En effet, avant d'accéder à l'étape de la réalisation technique, la pratique des prélèvements d'organes rencontre de nombreux obstacles auprès du public, qui ne peuvent être franchis qu'à force d'explication. Ces explications conduiront à la compréhension, seule

In ons land geldt het beginsel van het vermoeden van toestemming. Dat betekent dat eenieder die bij leven zijn verzet niet heeft geuit tegen het wegnemen van organen, verondersteld wordt akkoord te gaan met het wegnemen van organen na zijn dood.

Er moet evenwel op worden gewezen dat indien de persoon zich niet naar het gemeentebestuur heeft begeven om het formulier in te vullen, zijn familieleden (vader, moeder, kinderen en echtgeno(o)t(e)) verzet kunnen doen tegen de wegneming. Indien er evenwel een verklaring is, kan de familie zich niet tegen de wil van de overledene verzetten.

Onze regeling is vergelijkbaar met de Franse (1) maar verschilt van de uitdrukkelijke toestemming in Groot-Brittannië, waar elkeen bij leven uitdrukkelijk moet instemmen met een donatie.

Zonder de in België bestaande regeling op losse schroeven te willen zetten, stellen we vast dat ze niet helpt om de echte schaarste aan orgaandonoren op te lossen. Het feit dat de bevolking niet of slecht wordt geïnformeerd, de vooroordelen over dat onderwerp, de stappen die men moet doen bij het gemeentebestuur zijn allemaal factoren die de orgaandonatie afremmen.

De cijfers die in een artikel voor de *Artsenkrant* zijn verschenen, zijn veelzeggend aangezien daar sprake is van iets meer dan 300 000 Belgen die de stap hebben gezet, van wie 250 000 om zich tegen de orgaandonatie te verzetten (2).

Omdat er geen evenwicht bestaat tussen vraag en aanbod, blijft het aantal personen stijgen dat overlijdt terwijl ze op een wachtlijst staan om een orgaan te krijgen.

De indiener is zich bewust van dat probleem en wenst met zijn wetsvoorstel de bevolking te wijzen op de belangrijkheid van orgaandonatie en dus iedereen aan te moedigen om tot die edelmoedige daad van solidariteit over te gaan en de uitvoering ervan te vergemakkelijken, ongeacht wat de geldende bepalingen daarover zeggen.

Het zal belangrijk zijn ook informatiecampagnes te voeren om de bevolking en de artsen attent te maken op dat probleem. Tevens wordt de kans geboden om klaarheid te brengen over bepaalde aspecten en overtuigingen opdat iedereen vlotter tot die keuze kan komen.

Voor het orgaan technisch kan worden weggenomen moeten er bij het publiek hinderpalen worden opgeruimd en dat kan alleen met informatie. Alleen zo komt er voldoende reflectie en dialoog om bezwaren weg te werken. Die zijn nochtans niet te onderschat-

(1) Loi du 22 décembre 1976 (loi Caillavet) complétée par les lois bioéthiques du 29 juillet 1994.

(2) *Journal du médecin* n° 1624 du 19 octobre 2004.

(1) Wet van 22 december 1976 (loi Caillavet) aangevuld door de wetten inzake bio-ethiek van 29 juli 1994.

(2) *Artsenkrant* nr. 1624 van 19 oktober 2004.

capable d'engendrer la réflexion, susceptible d'instaurer le dialogue, et donc de lever ces obstacles. Ceux-ci sont pourtant de taille : l'image altérée du don, le poids de la mort, la religion, les rapports entre la société et le cadavre, la question de la répartition des organes ...

Par ailleurs, dans un même souci de protéger la vie de chacun, mais cette fois-ci dans le propre intérêt du titulaire, la proposition prévoit l'inscription obligatoire de son groupe sanguin sur sa carte d'identité électronique.

En ce qui concerne ensuite les aspects pratiques, il ne faut pas perdre de vue que la généralisation de la carte d'identité électronique a déjà commencé dans un très grand nombre de communes et devrait se terminer à la fin de 2009 (3). L'inscription sur la carte elle-même n'est dès lors plus possible vu qu'un grand nombre de cartes ont déjà été délivrées.

En conséquence, l'auteur propose que ces informations soient mentionnées obligatoirement lors du renouvellement quinquennal de la carte d'identité électronique.

Il s'agit d'inscrire l'acceptation ou le refus du don ainsi que le groupe sanguin sur la carte elle-même, c'est-à-dire que ces informations seraient visibles à l'œil nu et lisibles de manière électronique.

Les transplantations et les greffes d'organes devant être effectuées dans des délais très rapides, il est important que le personnel médical puisse directement vérifier les informations utiles sur la carte elle-même. Le même raisonnement vaut aussi à l'égard du titulaire qui, en cas d'accident, peut être sauvé grâce à l'inscription de son groupe sanguin sur sa carte. Cela évitera au personnel médical d'urgence des recherches parfois longues et fastidieuses.

L'auteur souhaite à nouveau insister sur l'importance d'encadrer cette démarche obligatoire par des campagnes de communication susceptibles d'attirer l'attention de la population sur cette problématique parfois trop souvent méconnue, et qui peuvent parvenir à influencer positivement les indécis en faveur du don.

En conclusion, cette proposition empêche une attitude passive de la part du citoyen, et au nom de l'état des personnes, invite dès lors chacun à se poser la question de son vivant du don d'organes, à en discuter avec sa famille, ses proches et à prendre position face à cet acte ultime de solidarité.

Marie-José LALOY.

(1) Note de politique générale du ministre de l'Intérieur 24 novembre 2004, p. 9 et suivantes.

ten : het verknipte beeld van de donatie, de weerslag van een overlijden, de religie, de houding van de maatschappij tegenover een lijk, het probleem van de verdeling van de organen

Uit dezelfde bekommernis om eenieders leven te beschermen, maar nu in het belang van de houder zelf, voorziet het voorstel in het verplicht vermelden van de bloedgroep op de elektronische identiteitskaart.

Wat de praktische aspecten betreft, is het belangrijk te weten dat de algemene uitreiking van de elektronische identiteitskaart in een zeer groot aantal gemeenten begonnen is en tegen einde 2009 achter de rug moet zijn (3). Het vermelden van de gegevens op de kaart zelf is dus niet meer mogelijk, aangezien reeds een groot aantal kaarten werd uitgereikt.

Daarom stelt de indiener voor die gegevens verplicht op te nemen bij de vijfjaarlijkse hernieuwing van de elektronische identiteitskaart.

De instemming met of de weigering van orgaan-donatie alsook de bloedgroep worden dan op de kaart zelf geschreven, dat wil zeggen dat die gegevens dan met het oog kunnen worden waargenomen en elektronisch kunnen worden gelezen.

Aangezien orgaantransplantaties zeer snel moeten plaatsvinden, is het belangrijk dat het medisch personeel onmiddellijk de informatie op de kaart zelf kan controleren. Dezelfde redenering geldt voor de houder, die bij een ongeval kan worden gered dankzij de vermelding van de bloedgroep op zijn kaart. Het medisch personeel hoeft dan geen onderzoek te verrichten dat soms tijdsverspilling met zich brengt.

De indiener beklemtoont nogmaals hoe belangrijk het is die verplichting te laten samengaan met communicatiecampagnes, die de aandacht van de bevolking moeten vestigen op een al te vaak onderschatte problematiek. Die campagnes kunnen een positieve invloed hebben op wie over orgaandonatie zijn standpunt nog niet heeft bepaald.

Tot besluit kan worden gesteld dat dit voorstel voorkomt dat de burger een passieve houding aanneemt. Het nodigt elkeen in het licht van de status van de persoon uit om zich bij leven vragen te stellen over orgaandonatie, er met gezinsleden en verwanten over te discussiëren en een beslissing te nemen over die ultieme daad van solidariteit.

(1) Beleidsnota van de minister van Binnenlandse Zaken, 24 november 2004, blz. 9 e.v.

PROPOSITION DE LOIArticle 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 6, § 2, alinéa 2, de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques, modifié en dernier lieu par la loi du 9 juillet 2004, est complété par un 13^o et 14^o rédigés comme suit :

« 13^o l'acceptation ou le refus par le titulaire du don d'organes;

14^o le groupe sanguin du titulaire. ».

22 avril 2005.

Marie-José LALOY.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 6, § 2, tweede lid, van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, laatst gewijzigd bij de wet van 9 juli 2004, wordt aangevuld met een 13^o en 14^o, luidende :

« 13^o de toestemming dan wel de weigering van de houder om organen af te staan;

14^o de bloedgroep van de houder ».

22 april 2005.